

« pignons autiex comme ceux de dehors et empater
« les pignons ; et au-dessus des pignons espiz ou croiz,
« et les ij pillers estreez à parfaire au haut des autres.
« Et doivent avoir de tout ce iiijxx livres. »

« Item lesdiz Jehan de Soissons et Jehan Dalibert
« ont eu de ladicte besogne, oultre le pris dessus dit
« parce que il a été régardé par mestres de leur mestier
« que ils avoient fait la besongne de meilleure manière
« et plus de besongne que il n'avoient fait marché
« xxxvj livres. »

Voilà qui fait honneur au travail de notre compatriote.

Maintenant pour compléter ces renseignements, nous voyons, dans le même récit, que Robert de Launoy, sculpteur, reçut 25 liv. en 1320 et 1326 pour 5 statues.

Or, ces comptes portent la journée du manœuvre ou du maçon quelconque, à raison d'un sou par jour. Si donc aujourd'hui la journée est de 5 fr., la livre payée à Robert de Launoy aurait vallu 100 francs et les 10 statues lui auraient rapporté 5.000 francs.

Et par suite les 116 liv. touchés par Jehan de Soissons et Jehan Dalibert, pourraient de nos jours être évalués à 11,600 fr.

Un autre compatriote a encore été occupé à ces travaux :

« Item, à Gille de Soissons, pour faire les serrures
« des aumoires qui sont derrière le mestre autel lxxv
« sols. »

Les *Mémoires* de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France (t. III, 1876, p. 231) contiennent un travail sur l'origine de l'historiographie à Paris, par M. Monod. L'auteur cite Berny, canton de Vic-sur-Aisne, comme étant le *Brennacum* de Grégoire de Tours.

Nous croyons qu'il y a erreur, M. Jacobs dans sa géographie de Grégoire de Tours, M. Angustin Thierry,

dans ses récits mérovingiens, M. Prioux, dans sa monographie de Braine, M. l'abbé Pécheur, dans ses annales, et d'autres encore attribuent le *Brennacum* à Braine.

V. aussi M. Maton (dict. topographique) qui cite de nombreuses chartes.

Les *Mémoires* de la même Société (t. 6, 1879) contiennent un intéressant article sur la *guerre des farines*, nom donné à une émeute qui troubla Paris et les provinces voisines, sous le ministère Turgot, dans les premiers jours de mai 1775.

Turgot venait à peine de proclamer la liberté du commerce que le prix du blé augmenta beaucoup.

Alors de nombreux paysans s'assemblèrent de toutes parts, attaquèrent les fermes, les moulins, les boulangeries. Ces émeutiers se ruèrent sur Paris et les environs jusque dans le Beauvaisis et le Soissonnais, pillant, saccageant, détruisant tout.

Plusieurs de ces pillards ont été arrêtés, deux furent pendus à la place de Grève à Paris le 11 mai 1775 ; deux autres ont été aussi pendus à Soissons, quelques-uns envoyés aux galères, d'autres bannis.

La séance est levée à cinq heures.

Le Président : vicomte de BARRAL.

Le Secrétaire : l'abbé PÉCHEUR.

